

# Les Actes des Apôtres

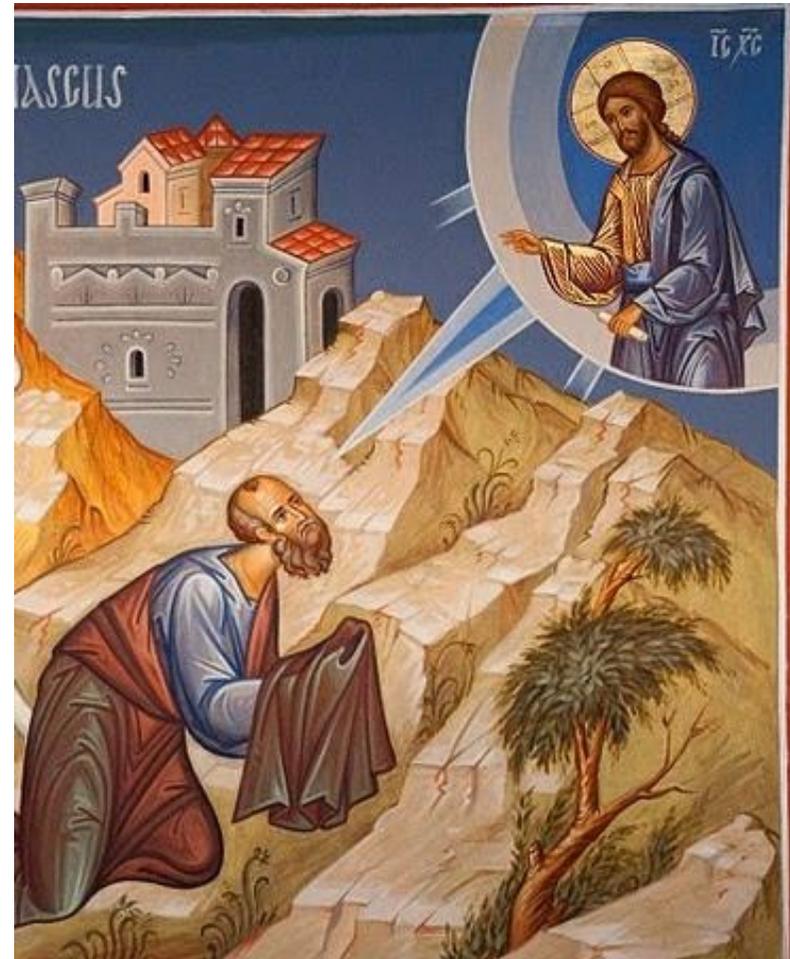
Dossier 8

Une première conversion foudroyante :

Saül le persécuteur.

« J'étais un partisan farouche de Dieu... »

Ac 22,3



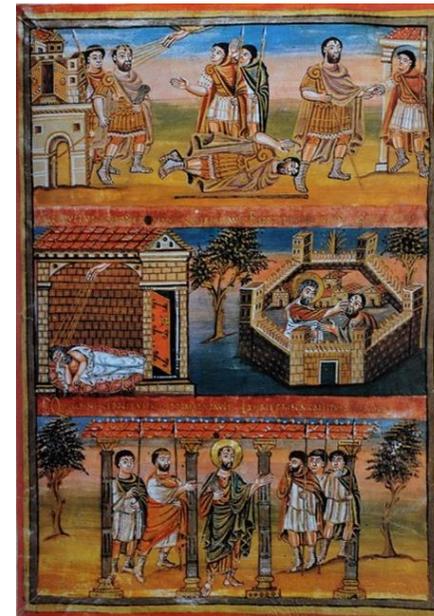
Source inconnue

## Lire et partager

1 « Frères et pères, écoutez donc la défense que j'ai maintenant à vous présenter. »  
 2 Le calme s'accrut encore quand ils entendirent que Paul s'adressait à eux en langue hébraïque.  
 3 « Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais c'est ici, dans cette ville, que j'ai été élevé et que j'ai reçu aux pieds de Gamaliel une formation strictement conforme à la Loi de nos pères. J'étais un partisan farouche de Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui,  
 4 et, persécutant à mort cette Voie, j'ai fait enchaîner et jeter en prison des hommes et des femmes.  
 5 Le Grand Prêtre et tout le collège des anciens peuvent en témoigner : c'est d'eux en effet que j'avais reçu des lettres pour nos frères lorsque je me suis rendu à Damas avec mission d'enchaîner et d'amener à Jérusalem, pour les faire punir, ceux qui étaient là-bas.  
 6 « Je poursuivais donc ma route et j'approchais de Damas quand soudain, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppe de son éclat.  
 7 Je tombe à terre et j'entends une voix me dire : "Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ?"  
 8 Je réponds : "Qui es-tu, Seigneur ?" La voix reprend : "Je suis Jésus le Nazôréen, c'est moi que tu persécutes."  
 9 Mes compagnons avaient bien vu la lumière mais ils n'avaient pas entendu la voix qui me parlait.  
 10 Je demande : "Que dois-je faire, Seigneur ?" Et le Seigneur me répond : "Relève-toi, va à Damas, et là on t'indiquera dans le détail la tâche qui t'est assignée."  
 11 Mais, comme l'éclat de cette lumière m'avait ôté la vue, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrive à Damas.  
 12 « Il y avait là un certain Ananias ; c'était un homme pieux, fidèle à la Loi, dont la réputation était bonne auprès de tous les Juifs qui habitaient là.  
 13 Il vient me trouver et me dit alors : "Saoul, mon frère, retrouve la vue !" Et, à l'instant même, je la retrouve et je le vois.  
 14 Il me dit : "Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre sa propre voix.  
 15 Tu dois en effet être témoin pour lui, devant tous les hommes, de ce que tu auras vu et entendu.  
 16 Pourquoi donc hésiterais-tu ? Allons ! Reçois le baptême et la purification de tes péchés en invoquant son nom."  
 17 « De retour à Jérusalem, un jour que j'étais en prière dans le temple, il m'est arrivé de tomber en extase ;  
 18 je vois le Seigneur qui me disait : "Vite, quitte Jérusalem sans tarder, car ils n'accueilleront pas le témoignage que tu me rendras."  
 19 Je réponds : "Mais, Seigneur, ils savent bien que c'est moi qui allais dans les synagogues pour faire mettre en prison et battre de verges ceux qui croient en toi.  
 20 Et lorsque le sang d'Etienne, ton témoin, a été répandu, moi aussi j'étais là, j'approuvais ses meurtriers et je gardais leurs vêtements."  
 21 Mais il me dit : "Va, c'est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t'envoyer." »

**Ac 22, 1-21**

- Est-ce que ce texte correspond à l'image que je me fais d'une conversion ?
- Connaissez-vous d'autres récits ou mentions de cette "conversion" dans le Nouveau Testament ? Si oui, essayez de comparer.
- Dans la Bible, une révélation aboutit à une mission : vers quoi et vers qui est-ce que je me sens missionné(e) ?
- Pour que la conversion ne reste pas un feu de paille, que faut-il pour "oser" et "durer" ?



Miniature de la Bible Viviane  
 9<sup>e</sup> siècle  
 Bibliothèque Nationale de  
 France - Paris

### Pour situer le texte

Nous sommes en 58. Paul vient d'être arrêté dans le Temple, accusé d'y avoir fait entrer un païen. La foule veut le lyncher, mais la police romaine l'emène et c'est devant l'entrée de la forteresse Antonia que Paul s'adresse à la foule juive pour se disculper : il est un bon juif qui n'a rien fait d'autre qu'obéir à la Parole de Dieu, si étonnante soit-elle. Il raconte ce qui lui est arrivé il y a 25 ans.

D'après P. Philippe Gruson pour le Hors-Série de Panorama  
*Lire et prier la Bible T 2*

### Tarse en Cilicie

Paul est né dans cette ville de la côte sud de Turquie, ou peut-être en Galilée, d'où sa famille avait été exilée au début de l'ère chrétienne. Le père de Paul, devenu citoyen romain, devait être tisserand. En bon pharisien, il avait probablement envoyé son fils étudier la Loi à Jérusalem, vers l'an 15.

D'après P. Philippe Gruson...

### Gamaliel

Petit-fils du célèbre rabbi Hillel (mort peu avant la naissance de Jésus), dont il avait reçu la compétence et gardé l'esprit d'ouverture, il accueillait volontiers les prosélytes, les païens convertis au judaïsme. On se rappelle sa sagesse (Actes 5, 34-39).

D'après P. Philippe Gruson...

### Tomber en extase (Ac 22, 17)

Le mot « extase », d'origine grecque, est l'équivalent du mot d'origine latine « existence ». Ainsi étymologiquement, l'existence serait une extase ! Pour comprendre cette idée qui a inspiré bien des philosophes contemporains, il faut savoir que l'extase est, au sens propre, la situation de celui qui est « hors de soi » (*ek-stasis*). Or le verbe latin *existere* dérive probablement de *ex-sistere* qui signifie littéralement « être situé en dehors (de soi) ». Voici donc que la science étymologique suggère l'idée que l'existence authentique est d'abord le refus du repli sur soi. Exister vraiment, c'est échapper à la tyrannie du « moi-je » pour découvrir ce qui est autre, voire cet Autre par excellence parfois désigné sous le nom de Dieu.

Bible 2000 – Actes des Apôtres et Lettres – Vol 17,  
Editions du Signe

### Saul, Paul

*Shaoul*, en hébreu « demandé, désiré », suppose un enfant longtemps attendu. C'était le premier nom du premier roi d'Israël, de la tribu de Benjamin comme Paul (Ph 3, 5). Ce nom juif, grécisé en *Saoulos*, a été remplacé, à partir de la rencontre du proconsul Sergius Paulus (Ac 13, 9) par le surnom latin *Paulus*, « petit, chétif » : à cause de la taille de Paul ou à cause du proconsul ?

D'après P. Philippe Gruson...

### Trois versions du récit de la vocation de Paul

Au chapitre 9, le lecteur est invité à comprendre que l'Esprit Saint est capable de bouleverser l'identité d'un homme.

Au chapitre 22, il s'agissait de montrer que Paul n'a jamais trahi, malgré ce bouleversement, son identité juive.

Au chapitre 26, Luc veut montrer que sa vie durant, Paul est resté totalement fidèle à sa vocation.

D'après Mgr Michel Dubost  
*La mission aujourd'hui*  
*Une lecture pratique des Actes des Apôtres* - Mame

### Défense de Paul devant le peuple de Jérusalem

C'est le dernier discours que Paul adresse à une foule juive. Il le prononce en « langue hébraïque », très exactement en araméen, debout sur les marches de l'Antonia à la manière des rhéteurs grecs.

Ce discours de défense ne contredit pas directement les accusations lancées contre lui (21, 28), mais répond sur le fond. Attaqué sur son appartenance au judaïsme, Paul fait part de son expérience : il montre comment son parcours de vie s'inscrit dans le droit fil de sa judaïcité.

Dans ce récit autobiographique, l'orateur se concentre sur ce qui le concerne, minimisant le rôle d'un personnage secondaire tel qu'Ananias. La version qu'il donne est totalement orientée par la visée rhétorique du discours, qui est d'affirmer la continuité entre sa foi juive et la vocation reçue du Christ. Le discours progresse en trois temps : la jeunesse, l'évènement de Damas, l'extase au Temple.

D'après *Le Nouveau Testament commenté* - Bayard / Labor et Fides

### Cette Voie (Ac 22, 4)

Dans la Bible, voie ou chemin désigne la manière de vivre, la conduite. Dans les Actes, c'est le premier nom donné à la doctrine des disciples de Jésus de Nazareth (Ac 9, 2), parce que c'est la Voie de Dieu (Ac 18, 25-26). La vie chrétienne n'est-elle pas une marche à la suite de Jésus, pour aller vers le Père (Jn 14, 6) ?

D'après P. Philippe Gruson...

### Conversion ? Vocation ?

Le terme de « conversion » est ambigu dans notre langage actuel pour exprimer le changement dont Paul fait état.

Il ne s'est pas converti du péché à la sainteté, à la manière par exemple d'un Charles de Foucauld ; il ne s'est pas converti d'une fausse religion à la vraie : Paul n'a jamais eu conscience d'abandonner sa foi juive au moment où il adhérerait au Christ Jésus, bien au contraire. Mais il a changé radicalement de regard sur la personne de Jésus : le Crucifié du Vendredi saint n'était plus à ses yeux le maudit de Dieu, mais son Fils glorifié en raison de son obéissance à son amour. En ce sens on peut parler de « conversion », de « retournement » complet.

En même temps il faut souligner que Paul exprime sa conscience d'avoir vécu cette « conversion » comme un « appel » à l'apostolat, au sens fort du terme : la vocation d'être apôtre du Christ ressuscité pour annoncer l'Évangile et fonder des Églises.

*La conversion de Saint Paul dans la Bible* eglise.catholique.fr

### Une conversion ou un « retournement des évidences » ?

Lorsque Paul est parti pour Damas, c'était en tant que gardien de la tradition d'un peuple dont il est membre et qui est protégé par les barrières de la Loi. [...] Paul prône une conception fermée de l'identité juive. Fier de son appartenance au peuple élu, bénéficiaire gracieux de l'alliance offerte par Dieu, il entend défendre farouchement cette élection et cette alliance. [C'est pourquoi il se laisse entraîner] par une volonté d'épuration au nom de Dieu de ceux qu'il perçoit comme des traîtres à l'identité juive. Il s'engage de la sorte dans une persécution effrénée des groupes chrétiens (Ga 1, 13 ; 1 Co 15, 9).

Paul a-t-il pris conscience de cette dérive perverse, et sous quelle forme ? [On peut affirmer] que l'objet de son retournement est clair : c'est la prise de conscience que Dieu est du côté des « hérétiques » qu'il persécute. [...] Sa vocation sera [alors] d'évangéliser les nations, conscient que le don de Dieu ne s'adresse pas au seul peuple élu, mais au monde entier. D'une identité fermée et meurtrière, ce qui lui arrive le fait passer à une identité ouverte du fait de la proposition de l'Évangile à qui veut l'entendre et en vivre. Il tire ainsi l'ultime conséquence du monothéisme juif : si Dieu est l'Unique, il doit être le Dieu de tous (voir Rm 3, 29-30). La révélation sur le chemin de Damas provoque un changement complet pour Paul. Fanatique adversaire de la foi chrétienne, il en sera dorénavant le porte-parole le plus dévoué.

Extrait d'un article de Camille Focant, *Après Jésus, l'invention du christianisme*, Albin Michel 2020 – p. 213-214

### Le retournement de Paul selon les Actes

Du retournement de Paul, la mémoire chrétienne a plutôt gardé la vision dramatisée et spectaculaire qu'en donne Luc dans les Actes des Apôtres. Toute l'iconographie à travers les siècles s'inspire d'Actes 9. En effet, l'événement de Damas a paru tellement important à Luc qu'il le raconte à trois reprises dans les Actes : la première fois, c'est sous la forme d'un récit détaillé qu'il expose à la troisième personne ; les deux autres fois sous forme de témoignages autobiographiques dans un discours de Paul. Le point de vue est toujours différent : dans le premier cas, le retournement de Paul est raconté comme un élément clé des débuts d'une action missionnaire envers les non-Juifs ; dans le deuxième, l'apôtre s'adresse au peuple de Jérusalem qu'il veut convaincre de sa fidélité à la tradition des Pères ; dans le troisième enfin, il s'adresse au roi Agrippa II et à sa cour, sur la requête de Festus, procureur romain de Judée, afin de plaider son innocence. Les différences entre ces évocations du même événement ne manquent pas. Elles s'expliquent par les divers publics auxquels elles s'adressent et par l'objectif particulier chaque fois poursuivi. Actes 9 est probablement un récit de conversion venant de la tradition que Luc a recueilli et retravaillé. En revanche, Actes 26 est plutôt un « récit de vocation » qui correspond à la présentation de Paul qui exprime lui-même son retournement en s'inspirant des récits de vocation prophétique. La spécificité de cette vocation sera d'ouvrir l'annonce de Jésus, qui s'est révélé à lui, aux nations, c'est-à-dire aux païens.

Suite de l'article de Camille Focant, p. 214-215

### La conversion de Paul dans ses Lettres

Dans les lettres de Paul se trouvent trois récits de sa conversion :

Ga 1, 12-17

1Co 9, 1 ; 15, 8-9

Ph 3, 12

Pour compléter : le dossier de présentation, en page 3, du parcours *Paul et l'Église de Corinthe* sur [enviedeparole.org](http://enviedeparole.org)

### Le baptême, un appel à s'engager

Les jeunes qui demandent le baptême découvrent que la foi engage l'homme. Jésus nous appelle à être des disciples, à servir nos frères, à les aimer comme Dieu les aime. "Le prochain devient l'image vivante de Dieu le Père, rachetée par le sang du Christ et objet de l'action constante de l'Esprit Saint. Il doit donc être aimé, même s'il est un ennemi, de l'amour dont l'aime le Seigneur, et l'on doit être prêt au sacrifice pour lui, même au sacrifice suprême : donner sa vie pour ses frères." (Sollicitudo rei socialis, Jean-Paul II, n°40)  
D'une foi et d'une relation personnelle à Dieu, les catéchumènes découvrent progressivement que l'amour de Dieu les met en route vers une ouverture aux autres et au monde. Le catéchuménat met petit à petit le jeune en mouvement et la célébration du baptême n'est pas un point final de leur parcours. Elle n'est que le début de leur vie de baptisé. Il faut maintenant passer à l'action et vivre sa foi !

Extrait d'un article de Catherine Lemoine du SNCC pour la revue Initiale n°268

### Prière à Saint Paul

Saint Paul, apôtre du Christ,  
toi qui t'es laissé approcher, transformer, convertir,  
toi qui as osé annoncer l'Évangile,  
toi qui as été jusqu'au bout de ton amour pour le Christ,  
prie pour nous.

Que notre foi soit profonde,  
que notre espérance soit toujours présente,  
que notre amour pour le Christ grandisse,  
pour que nous puissions dire comme toi :  
"Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi".

Aide-nous à devenir des apôtres,  
à nous mettre au service de l'Église et de nos frères,  
à être témoins de ta lumière partout dans le monde.  
Apprends-nous à dire avec toi :  
"Gloire et louange à Dieu Notre Père dans l'Église et dans le Christ  
pour tous les siècles des siècles".

<https://martinique.catholique.fr/prions-avec-saint-paul>

### Claire Ly : du bouddhisme au christianisme

Dans son parcours pour découvrir la foi chrétienne, la formation « Pierre et Paul », des diocèses de Lille, Arras et Cambrai, propose notamment de lire une interview réalisée par Anne Ponce pour l'hebdomadaire *Panorama* (numéro de juin 2004). Nous résumons ici cette aventure, en l'émaillant de quelques phrases-clés des réponses faites par Claire Ly.

Née en 1946 au Cambodge dans un milieu bouddhiste aisé et cultivé, Claire Ly fait ses études dans un pensionnat de jeunes filles tenu par des religieuses chrétiennes. Dès l'adolescence, elle est heurtée par cette présence chrétienne qui vient de l'Occident, et cela l'incite à se replonger dans la tradition bouddhiste de sa famille. Mais elle n'a pas encore vingt ans, lorsque les Khmers rouges deviennent les maîtres du Cambodge : « Au début, j'ai essayé de réagir en bouddhiste : ici-bas, tout est impermanent, tout n'est qu'illusion, c'est le *dharm*a, la loi des choses... ». Mais en fait, « au lieu de la sérénité [attendue], une grande colère et un énorme sentiment de haine m'ont envahie. [...] Et, après tout, je considérais que l'Occident était responsable de ce qui m'arrivait : la guerre du Vietnam et le communisme étaient des produits importés ! Ainsi, lorsqu'on m'insultait, j'insultais à mon tour ce Dieu des Occidentaux. [...] On parle souvent du Dieu d'Amour : chez moi, au contraire, le premier pas vers Dieu a emprunté le chemin de la haine. » Dès lors, après deux ans de relatif apaisement, « ce Dieu des Occidentaux était devenu mon interlocuteur préféré, je n'avais que lui. Un soir, en revenant des champs (car Claire s'était initiée à la vie paysanne), je lui ai dit : 'Tu vois, je suis une femme forte, tu devrais m'applaudir !' Et, pour entendre les applaudissements, j'ai fait silence intérieurement. [...] J'ai [alors] reçu comme un cadeau, une paix, comme si je me réconciliais avec moi-même. J'acceptais soudain ma faiblesse. Et j'ai senti que cette réconciliation ne pouvait venir de moi [...] Alors, d'où cette paix venait-elle ? Peut-être de ce Dieu ? »

S'engage alors un parcours qui permettra de mieux connaître ce Dieu. Claire s'installe en France, rencontre des communautés de protestants et de catholiques, décide de lire les évangiles, et parvient à affirmer : « Ce Jésus de Nazareth est mon Seigneur et mon Dieu ». S'ensuivent le baptême, l'eucharistie, et cette dernière affirmation qui ne rejette pas la sagesse orientale mais qui met l'accent sur le « lâcher prise » : « Mon histoire est une histoire de rencontre, mon silence est une attente [...]. La paix est un don : le don du Seigneur ».

### S'ouvrir

« La première conversion requise dans l'évangélisation n'est pas celle des autres, mais celle des porteurs de l'Évangile. Ils sont appelés à dépasser les étroitesse de leurs conceptions et de leurs traditions religieuses pour s'accorder au regard de Dieu sur les humains différents d'eux qu'ils rencontrent. »

Paul Bony, *Lorsque l'Église paraît...*